

«LE GRAND ALIBI» :

rencontre avec Pascal BONITZER et Lambert WILSON

Pierre Collier, bel homme, psychiatre à la vie sentimentale plutôt riche vient d'être assassiné chez le sénateur Henri Pagès.

Pascal BONITZER et **Lambert WILSON** ont présenté *Le Grand Alibi*, adaptation du roman d'Agatha Christie «le Vallon» au Cinéville-Colombier.

À la seule évocation de la romancière on se sent déjà dans des ambiances feutrées, mais surtout on sait que les choses ne seront pas simples. Le cinéaste avoue d'emblée avoir été **passionné par l'épaisseur du caractère des personnages.**

Henri Pagès (**Pierre ARDITI**) et son épouse Eliane (**MIOU-MIOU**) invitent pour le week end dans leur somptueuse demeure des Yvelines. Les convives arrivent un à un comme des pièces de puzzle, chacun avec son identité et ses signes particuliers. On se surprend même à rechercher le coupable avant que le crime ne soit commis ! tant chacun des protagonistes a de raisons de passer à l'acte. Quand tout à coup le psychiatre Pierre Collier (**Lambert WILSON**) est assassiné dans la superbe piscine de la propriété. Sa femme Claire (**Anne CONSIGNY**) est près du corps, un revolver à la main. L'affaire semble déjà réglée, mais l'arme n'est pas celle du crime.

Tous les invités deviennent suspects. Esther (**Valéria BRUNI-TEDESCHI**) la maîtresse de Pierre, Léa (**Caterina MURINO**) l'amour de jeunesse oubliée ou Philippe (**Mathieu DEMY**) le rival écrivain alcoolique, mais aussi le maître de maison, passionné par les armes à feu, ou son épouse, « marieuse » et provocatrice de rencontres. **Le public doit errer entre plusieurs coupables possibles** précise Pascal BONITZER, **le secret c'est de réaliser une alchimie entre tous les personnages. L'un des défis était de rendre rapidement identifiables les 9 personnages principaux avec toutes leurs ambiguïtés.** Effectivement on s'y retrouve assez bien entre les protagonistes... pour hésiter un peu plus entre les coupables potentiels ! **C'est sans doute la façon dont Pascal nous fait jouer les uns avec les autres** souligne Lambert WILSON. **Parfois on demande aux acteurs de s'éloigner d'eux-mêmes alors qu'ici on nous a pris pour ce que nous représentions et on nous fait travailler tout en finesse, ce qui est jubilatoire.**

Contrairement aux habitudes, il n'y a pas de détective, **Agatha Christie l'avait elle même éliminé pour une première adaptation au théâtre** précise le réalisateur, on y gagne peut-être en légèreté avec un côté ludique, Bonitzer nous offre une sorte de puzzle dont les pièces seraient des plans du film morcelés attendant d'être rassemblés, avec aussi quelques trous pour corser un peu plus l'affaire.

On se prend forcément au jeu et chacun devient lui même détective avec 1h33 pour trouver l'assassin de Pierre Collier.

R.M.

